LH
44

Ouvrage sur l'alchimie

1265

osparmy (N. de). Premier Traitté [d'Alchimie] fait le 29 décembre en l'année 1449, MANUSCRIPT *on paper, 55 ll. mottled calf, back gilt*

4to (225 *mm. by* 174 *mm.*). *Copié à Paris au mois de May* [*achevé de copier le 5 Juin*] 1736

This contains only the first book (approximately two-thirds of the whole) of Grosparmy's work.

N° 2 B b

PHILOSOPHIE DE NICOLAS GROSPARMY

1449.

100 bis

Premier Traitté De Nicolas Grosparmy De Normandie

Fait le 29. decembre, en l'année 1449.

(Copié a Paris au mois de May)

1736.

Liure Premier

Abregé de Theorique

Au nom de Dieu qui vit et reigne Trois personnes en vnité, sans commencement et sans fin, Pere, filz, et saint Esprit, a tous francs disciples de Philosophie naturelle salut.

Sçachez tous que moy nicolas de Grosparmy natif de Normandie, par la volonté Divine allant par le monde de region en region depuis l'age de 22. ans, jusqu'á l'age de 38. cherchant et desirant sçavoir l'art d'alchimie qui est la plus subtile partie de la Philosophie naturelle, qui traitte et enseigne de la tres parfaite Transmutation des metaux et des pierres precieuses, et comme tous corps malades peuvent

être ramenez et reduits en santé, le dit temps durant
ay après comme l'un des metaux se peut transmuer
en l'autre et en or, et auant que d'y parvenir j'ay
souffert beaucoup de peines, depenses inutiles et
reproches, ce qui me determina a me retirer du
monde, et la plus part de ceux qui se disoient mes
meilleurs amis, me voyant en necessité me vouloient
detourner de ce noble et digne art, par ce que
je m'y occupois auec beaucoup d'attachement, cherchant
le dit art comme ie faisois pour l'or, m'introduisant
auec plusieurs compagnons auec les quels je fis
une étroite amitié croyant le trouver par leur moyen
je me suis même fait leur serviteur, ou j'ay souffert
en cette situation beaucoup de douleurs et d'ouvrages,
j'ay vû et étudié plusieurs livres dans les quels
la science étoit contenüe en deux manieres, l'une
fausse et l'autre vraye, la vraye meslée parmy
la fausse, suivant tous les livres, et ce par les peres.

de 12. aux ou luviron, maintenant selon leur manière
Et enor, n'ay rien trouvé, et m'en suis presque
trouvé tout nud et hors d'état de paroitre, ainsy
comme desesperé dela fumée, degouté du travail
Etant d'ailleurs dans vne grande necessité, prest
a m'en aller en vn lieu ou je n'usse nulle connoisance
Et sy ce n'eust été la grace du saint Esprit qui donne
La Lumiere a qui luy plait, la nouvelle consolation
J'étois homme desesperé, par qu'il me sembloit
que j'étois comme jnsensé paroisant devant le
monde, lequel est l'ennemy dela pure verité du
Tres noble et haut secret susdit, apellé don de
Dieu qui le donne a qui luy plaist, et a ceux qui
aiment la verité, desirant la suivre en mes Ecrits pour
servir a ceux qui viendront aprés nous, pour les
Eviter de tomber dans de pareils chagrins, comme
Ceux que j'ay souffert avec mes compagnons, et
qu'ils puissent venir a telle verité et confort, car

comme j'ay desja dit le Saint Esprit nous inspira de telle maniere, que nôtre entendement fut tout a fait ouvert, et le voile qui nous obscurcissoit l'entendement fut tout d'un coup osté, et pour vous qui voulez venir a telle verité, ne croyez pas aprendre cette science en peu de tems s'y elle ne vous est aprise d'un bon maître, ou s'y vous n'y estes apellé de jeunesse, car quelque homme que ce soit auroit il un Esprit des plus superieurs, qu'il ait tous les livres necessaires a cette science, et fait tous les travaux que l'on puisse Imaginer, jamais ne poura venir a la fin desirée, s'il n'est inspiré de Dieu comme ont esté les Phes, ou s'il n'est comme il a esté dit instruit par un bon maître car celuy qui le trouve de luy même doit regarder cette decouverte comme un miracle que Dieu a fait en sa faveur, et que Dieu regne dans son Coeur, mais aux Impies ce n'est que peine et

aveuglement, car s'y cela étoit autrement, le bon ne seroit pas distingué du mauvais, il en seroit ainsy a l'avenir de toute autre science, Je dis aussy que ceux qui s'efforcent de pratiquer cette science sans être initiez dans la Theorie, pourrient s'exposer a la ruine de leur santé et de leur bien, avant d'y pouvoir parvenir sans être comme j'ay dejà dit prealablement inspiré de Dieu, cependant ce travail n'est pas bien penible a celuy qui l'entend, la matiere n'est pas bien chere n'y il n'en faut pas beaucoup pour qu'un homme tant indigent qu'il puisse être, puisse s'excuser sur sa situation a ne pouvoir entreprendre le sus dit ouvrage car un grain de la semence metalique, on le peut multiplier jusqu'a un nombre infiny le monde durant, car s'y un grain de la premiere composition du dit ouvrage nommé la Pierre des Phes, chet sur 100. Le 2.e chera sur 1000. Le 3.e sur 10. mil et le 4.e sur cent mil, et ainsy a l'infiny, car

ainsy comme tu voit un grain de bled en produire 50. mil, entend ainsy des metaux car tout se fait par nature, dont l'art est l'administrateur, art suplée quelque fois au deffaut de nature. car ce que la nature fait en mil ans seule, elle le fait en un jour estant aydée de l'art, car ce n'est pas l'homme qui fait la transmutation; mais c'est la nature, a laquelle il faut administrer les matieres, car si la matiere luy est administrée comme il faut au regard des principes naturels, et bien informé par le sage ouvrier, elle est tousjours preste et dilligente de mener sa nature aux individus de l'espece presente, et pour ce garde toy avant qu'aucune chose a elle pratiquer, que tu sache connoitre avant de mettre la main, les vrais materiaux convenables a cet art, et bonnement ne les peut sauoir si tu n'as estudié plusieurs Livres, car ce que l'un te cachera, l'autre te laprendra, J'avoüe

quils te pouronts semblér differants, li quil y
en a plusieurs faux, qui traittent de la pratique
la quelle pratique est fausse, comme je le declareray
cy aprés, ainsy je te conseille de tatacher aux
livres aprouvéz, comme ceux de Raymond Lule,
Arnauld de Villeneuve, qui contiennent la science au
vray, ce sont trois Livres, dont le premier est
la Theorie qui contient la speculation et la division
des autres livres, le 2.e est la pratique qui vous
enseigne la maniere du travail, moyennant la
Theorie entendüe, car elle corige la fausseté
que l'auteur a introduit dans sa pratique, par
ce que la pratique escritte, n'est que le miroir de
la verité de la maitrise. le codicile qui est nommé
vademecum, contient partie de la theorie, l'une
prochaine, et l'autre eloignée au regard du fait,
et partie de pratique l'une fausse et l'autre vraye
et toute fois est toute verité a celuy qui l'entend.

mais ceux qui la croyent usurpes induement lors quils croyent entendre au vray ce quils lisent et quils viennent a la pratique ils se trouvent plus eloignez que devant, ce qui les fait dire que la science est fausse, et que les Phes sont des fourbes ; mais nous qui avons vu de nos yeux et tenu de nos mains les metaux transmuez attestons et affirmons que la science est vraye et que les Phes ont publié la pure verité, comme nous lavons comme jay deja dit vû, ce qui faict que je fais peu de cas de tout ce que lon peut dire du contraire, et nous les prions d'estre seures, et ne rien divulguer a ces sortes de gens, et autres traitres mangeurs de peuple reniez de Dieu, et fauts du Demon. Je dis donc que plusieurs s'efforcent de nous enlever notre Phie ; mais ils se trouvent sy confus quils en perdent la vie,

5
ainsy si Dieu te donne cette noble science par quelque aventure tiens-la secrette spécialement des grands seigneurs, et de tous autres gens, a l'exception d'un bon amy que tu auras éprouvé veritable, sans aucun detours, et bien craignant Dieu, faimere lui ses saints, en accomplissant les oeuvres de misericordes, affin que Dieu benisse votre labeur pendant cette vie, en ce monde pour meriter d'être couronné de sa gloire dans l'autre, ainsy soit il.

Second Chapitre

des mines sur lesquelles j'ay travaillé et de leurs effets, des divers vaisseaux et instrumens dont je me suis servy)

Quelquns usent de vitriole, aluns, attramens, sels, et plusieurs autres drogues de cette nature, comme sont, l'antimoine, Tutie, magnezie, Calamine, marcassites, et autre maniere de Borax. les autres prennent les 4. Esprits, sauoir lorpiment, sel armoniac, souffre, le vif argent, lesquels sont des Esprits par ce quils senvolent en fumée lors quils sont exposés sur le feu, et ont crû extraire les quatre Elemens d'jceux, et les ont solué, affin quils fussent de la nature de la terre. car solution est corruption et putrefaction de toutes choses qui reviennent a la nature de la terre)

Et les distilent afin quils soient de nature d'eau
Et les subliment affin qu'ils soyent de nature d'air,
Et les calcinent affin qu'ils soyent de nature de feu,
Et quand ils virent cela fait et moy semblablement
nous fixames jusques tant quils resistoient au feu,
Lors qu'ils nous fismes projection sur le cuivre —
fondu, tout cela ne servit de rien, s'estans evaquez
en fumée, et le metail resta plus impur que
devant; Autres la mettent en herbes qui brulent
Et en tirent les quatre elemens comme devant et
font projection sur le cuivre et rien n'y trouverent
et furent trompez comme devant, aucuns autres
firent plus subtilement et aviserent que vif
argent estoit le germe des metaux et en amalga-
-merent avec du cuivre, et laverent l'un et l'autre
longuement ensemble et crurent le fixer avec le
cuivre, et quand il fut exposé sur le feu, le vif
argent s'envola, et le metail demeura plus imparfait

-quil n'étoit devant, autres amalgamerent du vif-argent avec les corps parfaits, comme or & argent, & le sublimerent avec eux, croyant par ce moyen le fixer; mais ils furent trompez comme devant, par ce que l'esprit ne peut demeurer avec le corps sans le moyen de l'ame. car l'ame est celle, qui fait le lien du corps & de l'esprit. car nôtre Pierre Philosophale est aproprié corps ame & esprit; les autres melerent les corps parfaits avec les imparfaits, croyant que ce qui etoit pur avec les imparfaits les parferoit; mais quand ce vint a l'examen des cendres, ce qui etoit imparfait s'en alla avec toute sa substance, sans qu'il resta rien des imparfaits, par ce que des le commencement de leur naissance, la terre & l'eau sulfurée des imparfaits, fut melée par telle mixion, que jamais par feu ne pouront se separer mais se degagent & s'evanoüissent avec toute leur-

substance, et quand tous virent cela, ils furent
tous decouragez et desesperez de la science, comme
gens de peu de savoir, et delaissant le magistere
comme une chose jmpossible; mais si l'ame estoit
parfaite avec le corps parfait, celuy qui auroit
cela auroit double vertu, car quand il seroit
avec les corps jmparfaits, l'une vertu separeroit
ce qui est sales de pur, et l'autre convertiroit
ce qui auroit esté separé, et pour ce tous ceux
qui se servent de materiaux cy dessus nommez
et autres Esprits rusticalement entendus perdent
leur temps et leur peine. car qui ne connoist le
moyen que j'ay dit, il pourroit estre toute sa
vie a Calciner, et distiller, soluer, et coaguler
avant qu'a bon port il pourroit venir, et s'il connoist la
vraye matiere, tant en extremes comme en moyens lesquels
l'ouvrier ~~ste~~ sache garder la proportion d'jceux ainsy que
nature requiert, comme plus a plein Il sera declaré cy
aprés dans le chap.e precedent.

Troisième Chap.re

Des premiers principes en l'oeuvre de Nature avec les extremes et leurs moyens.

Les primordaux principes succedans en l'oeuvre de nature sont les quatre elemens et sont signifiez par **B.**

2.° sont les vapeurs d'jceux elemens les quels par rarefaction et resolution se condensent en eau, laquelle est tres ponderuse, par la gravité d'jceux elemens et est signifiée par **C.**

3.° est engendré d'jcelles vapeurs le mercure lequel est trouvé sous terre coulant par les mouvemens sousterrains du vent, et est des minieres sulphureuses chaudes et seiches desquelles la vapeur congele tout mercure, et est celuy engendré en tous corps elementé et est signifié par **D.**

4.° Il est une substance engendrée en la matiere

d'jceluy mercure, lequel est nommé calcanter,

vitriol, la senta, le est vert, noir rouge le blanc

en son jnterieur, le est Trouvé en verd Lezard engelé

lequel est Terre le mere des metaux, en laquelle

Terre est l'Espece d'Eau vive, le des deux Esprits,

puants, en laquelle gist le est la vie du metail la

est signifié par **E**.

6.° D'jceluy argent vif sont les souffres, sels,

jmmediatement engendrez par la condensation d'jceluy

argent vif et selon la depuration Telle, comme elle

est administrée par la nature a la forme le Espece

du metail le duquel la vapeur est soit d'or ou

d'argent, ou d'autre metail selon la pureté de la

matiere le du lieu, pure forme en sortira, ou

Impure le sont signifiez par **G**.

5.° Par la rarefaction le resolution de la vapeur

subtile d'jceluy calcantis, est jmmediatement engendré

le dit vif argent, lequel est la propre les Tresor

prochaine matiere, a la generation de tous les metaux, et non pas tel que celuy qui est trouvé coulant, qu'il ne le sera jamais qu'il ne soit premierement converty; et doivent entendre tous les anciens de cet art, être leur vif argent en l'œuvre de nature et est signifié par F.

7°. Extreme sont les metaux en parfaite clausure en l'œuvre de nature dans les minieres, et quand ils sont hors de leurs minieres nature entend a les ranger et a voüer tant que par digestion ils sont tournez en meilleures especes que devant par digestion en leurs minieres par la gravité et pezanteur de leurs elements par l'instin et vouloir de nature, et tout alchimiste qui s'efforce de donner semblable couleur aux metaux, et ne prend et reçoit cette matiere il est comme le peintre peignant en la matiere de quelque forme, comme d'homme ou de beste,

ou comme celuy qui porteroit une jmage semblable
a l'homme. car quand quelqu'un donne couleur
d'or ou d'argent, a aucun autre metail, li quel
l'ainay est fait dessus, il ne peut porter le dit
l'nay, non plus que l'Image peut faire ce
que l'homme fait, je veux que l'Image soit
a la ressemblance de l'homme, car la matiere
se distrait de la forme, li l'est la forme remote
au regard de la matiere, li pour ce le bon ouvrier
qui connoist ce que nature Requiert a la generation
du metail, peut par luy la nature ~~[illegible]~~
minerale sauoir, li gouverné tellement que le
fruit luy aparoîtra devant ses yeux, li ce qui
Etoit jmparfait en l'oeuvre de nature, sera accomply
en metail parfait, li sont les metaux signifiés
par **H.**

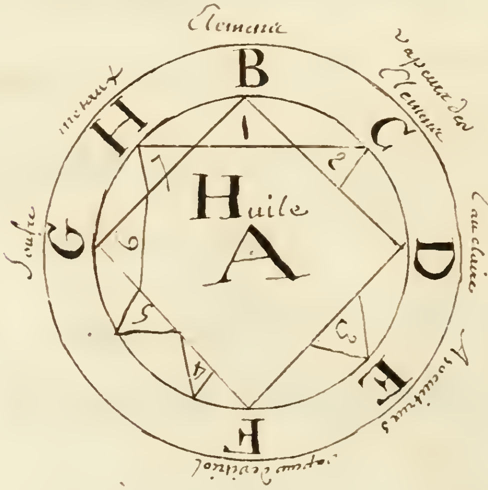
Donnerons au chapitre subsequent autres
pincipes prochains li convenables a l'art

Cy aprés gist l'oeuvre des principes de nature, tant extremes que moyens.

Quatrième Chapitre

De quels principes le magistere est faict, & quels ils sont en nombre

Cy dessous est la figure des dits principes



Les primordiaux principes en nôtre magistère sont trois, sçavoir, l'eau vive, et les deux esprits puants, mais par ce que tous ne sont pas trouvez sur terre en leur naturelle action ainsy que metier nous fut; mais sont trouvez en matierre terrestre, en forme de metail, en quoy est leur puissance, et pour ce nous prenons les extremes de nature, par les moyens de la science et art en retournant au D. et a H. mais par ce que ces 2. sont tres remots et loingtaines par l'extremité d'jeux, la nature la sage, nous enseigne que nous prenions F. qui est disposition moyenne de l'extreme et nature d'jeux. car F a puissance de convertir D. en C. et que tout se tourne en B. et je luy B. se redivise en E. et duquel on doit extraire F. en nôtre magistere en lieu d'eau vive et d'esprits puants. Car F.

a puissance de convertir **D.** en **H.** par conversion de leur forme, et il se fera actuellement tout ce qui étoit en puissance en l'œuvre de nature la de meilleurs moyens pour raison des extremes dans **F.** est de **C. D. E.** descendus de **H.** en **B.** cy est **G.** qui est dit le clamé levain le ferment de nôtre parfait élixir.

Cinquieme Chapitre

De la division des 3. genres

Nôtre science et art est compris de 3. genres sçavoir, animal, vegetal, le mineral et chaque de ceux genres multiplient selon leurs especes et sont divisés chacun en 3. spermes differants sçavoir, actif, passif et neutre, le genre animal a sperme masculin et feminin et son menstrual le genre vegetal est divisé en trois spermes differanciaux, sçavoir sperme a clef, comme semence

de grain les raines, il est de Complexion
hermaphrodite, contenant en soy actif et passif
c'est a dire sperme masculin et feminin et leur
menstrual est en l'humeur de la terre, et les
l'eau pluvieuse. Le genre mineral est aussy
de Complexion hermaphrodite et divisé
savoir, en sperme masculin, comme or ou argent
et en feminin, comme plomb, Etain, cuivre
fer, souffre et argent vif, et le sperme menstruum
comme sels alum, vitriols, atramans, marcasites
tutie, antimoine, magnezie, arsenic, et tous
autres moyens, qui descendent et naissent d'amour
d'autre genre, touchant perfection ou imperfection
Je scay que le genre mineral est divisé des
deux autres lignages, savoir vegetal et animal
et encore est separé des naturels, innaturels
et contre nature, qui sont d'un lignage. car le vif

contient en luy son même souffre, par lequel il se congele luy même en or ou en argent en largement parlant, et quand nous disons largement, nous le disons la differance de cequi parfait notre Elixir, je scay que tout genre peut etre mené en autre genre par degestion complette et avons vu et voyons que les vegetaux et animaux sont pris et prennent chacun jour, forme et figure l'un de l'autre, si comme le pain et le vin, duquel quand l'homme la mangé et bois, nous connoissons que la mercurielle substance se convertist en pur sang, par la digestion de la chaleur naturelle etant en l'homme, et voyons que ce qui naist de la sequelle armonique de l'homme est rejetté par les conduits, comme urine et sueurs, ainsy semblablem.t peut etre transmué le Genre animal en vegetal, en mineral par la digestion de la chaleur mercurielle naturelle. car nous

avons vû que de suc d'herbes avons eree moyen le quel fut conservatif des pues minerale les Transmuer en couleur et forme de metail; comme Tout ne soit, mais qu'une seule quintessence la quelle se divise en quatre, dont sont compris les 3. genres sus dits.

Sixieme chapitre

de quelle matiere est formé nôtre pierre

Tous fils de doctrine et d'entendement peuvent voir et connoître par claire experience, les matieres plus convenables a la forme, comme la subtilité ignition permanente et vraye resistance contre l'ignition, comme le demontre la matiere de l'or, semblablement il est une autre vertu en choses ~~erur~~ cruës non determinées solemnellement fors la mediocrité, et luy est autre semblable, a la moyenne, qui peut

être trouvée en tout corps élementé, comme il ne se voit rien sous le globe de la lune qui ne soit d'une même matiere, qui est apellée quintessence et est une vertu qui est l'un des quatre élemens, et n'est ny mâle n'y femelle et si tient l'un de l'autre, pour ce c'est la vie des quatre élemens, et tout ainsy comme depuis que le monde fut créé de Dieu le pere, les élemens qui étoient purs au commencement de la Création se sont depuis contagiez et corompus par generation et coruption, et sont morts les hommes et les bestes, et plusieurs arbres et herbes par laquelle coruption les élemens ont été et sont infectés, pour quoy les hommes d'apresent sont de petitte durée par l'Impureté d'jceux; mais a la fin du monde Le souverain Philosophe N. S. J. C. viendra qui par le feu du Ciel

brulera Tout cequi sera trouvé d'impur aux
dits Elemens, et cequi sera d'epur demeurera
chacun selon Espece, et cequi sera trouvé de
mauvais et d'impur, tombera comme un foudre
sur les reprouvés, et par cet Exemple peut Entendre
Tout fils de doctrine qu'il luy faut faire
ressembler nôtre magistere qui Est petit monde
et qu'il est necessaire que les Elemens soient
purgés par purgation phisique avant qu'on
presume de les fixer, par quoy nous revelons NB
et chargeons tous ceux qui veulent Etre nos
Enfans, qu'en leur secret veille tenir, que la
derniere depuration Est trouvée la premiere
matiere de toutes choses en forme de mercure
et icelle forme Est dite forme simple non acomplie
desirant Etre acomplie sous une autre forme
comme matiere demende d'avoir forme, aussy
matiere n'est pas sans avoir une forme, Tant

occultemment que manifestement, car si forme luy
faloit, la nature n'auroit aucun mouvement, Et
par ce que jcelle forme simple est susceptible
de toutes sortes de couleurs et de toutes formes,
elle est comparée a la planette de mercure, laquelle
se soumet aux complexions des planettes sous
lesquelles elle a son reigne, Et pour ce dit le Phe,
ex in mercurio quid quid querunt sapientes nam sub umbra
sua lata substancia quiescit; Et pour ce quand l'on veut
qu'elle ait noble forme, on luy doit adjouter noble
forme. car selon la forme qu'on luy ajoutera
ou administrera, elle la reduira, ou jcelle se tiendra
car or la terre en couleur dorée, Et argent en couleur
d'argent, penetrant et transformant tout autre
metail, Et pour ce telle forme simple, jamais
par elle ne peut venir a degré susdit tant que
l'amatiere pontique et terreste aye premierement
converty le metail en sa susditte nature terreste

le pontique, car tant qu'elle n'est corrompu et
vaincu les semence metalique jamais ne peult
estre nature ny digeree en nature metalique et
pour ce en vaincant elle se tue, et pource dit
le Phe que notre pierre se tue de son propre
coup et apres se revivifie en si grande clarté
que nul ne le croiroit s'il ne l'avoit vû, par
cette vivification sont ressuscités tous metaux et
imparfaits, qui sont dits estre morts, et pource
dit le Phe que nôtre or et notre argent sont
vifs et ceux des minieres sont morts. car ils
sont animés d'animation qui est du feu et terre
minerale prise en l'art de Phisique, pour ce
quand l'odeur de cette pierre touche aucun metail
jamais ne cessera d'avoir action en iceluy metail,
tant qu'elle l'ait converty. Cete soit le levain
exemple, car tu vois quand aucun peu de levain
touche grande quantité de paste, par le costé par
ou elle sera touchée, par iceluy costé commencera

a leur, tant que tout sera couvert y du levain, et si n'apetissera ja le premier levain, ny sa vertu, mais amendera de vieillir, et pour ce dit le Phe que celuy qui parvient une fois a la noble pierre jamais n'a besoin de recommencer, si non de la paistre de son mesme lait le quel par figure est apellé lait de vierge, et le dit mercure encore plus fort, que qui la brevera d'vrine et la paistra devenue jamais ne moura, et si est nommé salamandre, laquelle est née de feu, et de feu se nourit, et est son nourissement d'estre au feu. or quand elle pert l'habitation du feu tantost elle est morte. Je scay que le feu apellé commun en langage rustique est necessaire a l'œuvre, toutes fois les fols ne savent entendre autre feu, autre souffre, ny autre vif argent que les vulgaires, dont ils demeurent dessous comme aveugles d'entendement, et ce feu que nous leur avons donné a entendre l'un pour l'autre;

et nous leur repondons que cest feu que le
soleil a engendré en la matiere minerale, les
apellent fils du pere, par ce que le soleil la
engendré et est vicaire du soleil sur terre
Celuy feu, le nôtre pierre a trois peres, sauoir
lors que le soleil la engendré, le le Phil.es par qui
louvre est regy, le le feu commun par qui louvre
est exercé, et pour ce doit estre cherement nourry
et pour ce regardent les ignorans s'ils pourront bâtir
aprés nous, car nous ne parlons si non aux Phil.es
et croyent que nous n'avons fait nos liures
que pour eux, et nous les auons faits pour les
Jettez hors tous ceux qui ne sont de nôtre ordre
comme dessus est dit, et jaçoit qu'jceux fussent
presents au commencement. lors lu faisant louvre, ja
pour ce ne sauroient ils plus du commencement que de
la fin, ny pour l'auoir acheué devant leur yeux
car cette chose oeuvre en elle diversement, par

contraire mouvement, et contrariété de matiere de infinie qualité, le jamais ne peut être entendu pour regarder, ny aviser tant lareton devant soy ny pour lessay qu'homme y peut faire lequel ne finatil jamais de distiller, si premierem.t n'a passé par l'universelle Eglise que par icelle soit en son entendement tout comprise, et quant au fait de la pratique elle est tres legere, et au regard de la matiere, c'est terre noire lepreuse qui ne vaut pas autant de fiens, et quand elle a fait le tour du cercle de nature, c'est un tresor incomparable, dont le Nom de Dieu soit beny que de tant de vile chose preste entendement a nous indignes d'en faire si noble chose, que celuy la qui la connoist, s'il avoit mil hommes a repestre chacun jour, et voulut maintenir le dit labeur, le fruit ne luy manqueroit pas, par ce que si l'artiste ou l'ouvrier avoit lieu propre et qu'il fut expert, il n'est nul

revenir mondains a comparer a justes, et pour ce
est apellé don de Dieu, donc vous qui cherchez
les voyes obliques, et qui desirez cette science
je vous conseille de la delaisser, car personne n'a
veu qu'un avaricieux la possedast; mais y ont
plusieurs par leur ~~[illegible]~~ convoitise
exposé leurs biens, et en sont venus a pauvreté
et de la au desespoir, et pour vous qui voulez
nous suivre veillez etre de propos rassis et ne
mettez pas votre entendement sur plusieurs
choses; mais commencez menés a bien ou a mal
avant qu'autre chose entreprendre, et ne doutez
point recommencer plusieurs fois sur une matiere
affin que pour une fois par quelque cas
d'avanture ou de fortune comme de trop fort feu
ou de brisement de vaisseaux ne ne te decourage
car ce m'est avenu par cas d'aventure et mesmement
en l'oeuvre de la maitrise autant que je la trouvay
par quoy j'en fus presque hors, et n'eusse été un

regret que jamais, et que je doutois avoir failly par hastivité de trop grande chaleur, je n'use point recommencé, le eusse été debouté a jamais comme de chose anonchalée, le eusse trouvé autre façon d'ouvrer, a laquelle il n'y avoit point d'utilité, le pour ce ne veillez rien hater par trop grande excitation de feu. car c'est la premiere erreur de cet art, le ne croie si tu ne veut estre fol; mais ayez egard souvent sur votre matiere affin que vous ne transgressiez les signes qui vous aparoisteront. aux degestions de votre ouvrage, lesquelles je vous denoterez en ma pratique, le si vous venez a l'entendre legerement. vous pourez y parvenir, moyennant cette prefeate theorique entendue.

Septième Chapitre

de Solution

Solution vaut autant dire comme deligation des elemens et putrefaction d'jceux, et se divise en trois digestions, la premiere est corporelle, la 2.e est Spirituelle, et la 3.e est Spirituelle et corporelle, esquelles se deporte nôtre pierre que aucuns Phes ont calmé dragon devorant par ce quil envenime tout de sa queüe, et ce dragon qui est nôtre pierre doit être extrait du grand desert d'arabie, c'est a sçavoir de coruption ou il est, et doit être ramené au royaume d'Etiopie dou il est naturellement natif, c'est a sçavoir, de coruption ramener a generation en laquelle coruption se transmüe le metail de ses premieres Lumieres en tenebres obscures, et necessité par que la solution se fasse en l'eau de mer

ny en metal consistre en divers pierres; mais
en l'eau terrestre mercurielle, et au plus bas du
profond de la matiere se forgent concurremment
de grosses parties en l'insipide pure nature
en germineté desirant reformation la separation
des plus pures parties germinentes, et par
mouvement continué tout ce qui est de la pure
nature se separe de la terre fangeuse, ainsy
se deffinit solution selon notre Intention et en
la Pratique ferons denotation des couleurs
et des accidents tant en la solution qu'en la
vivification, parce que plusieurs couleurs y
paroissent, dont la premiere est verte, et en cette
verdeur s'echauffe nature tant que la matiere
vient noire comme charbon, et quand la noirceur
est venuë, on peut connoître que c'est le feu de
nature qui agit, et que c'est le froid qui la
tenu enfermé et clos de son mouvement, et depuis

que la noirceur a paroist, je croy qu'icelle
n'est pas fondamentement blanchie, lors commence
nature a digerer la matiere, et la noirceur
passée, la digestion de la premiere solution
est acomplie, lors la blancheur commence a
venir qui est la 2.e digestion, et elle dure
jusqu'a la rougeur, et en icelle blancheur, nature
separe le subtil de l'epais, et lors la matiere
commence a devenir de couleur citrine, et par
continuation elle rougist, pour lors les trois
digestions sont acomplies. car on ne peut passer
du noir au rouge sans estre premierement blanchy
car blancheur n'est que noirceur lavée, et
jauneur est digestion acomplie, il paroist
par ces signes que celuy qui scait bien convertir
l'or en argent medicinal, ce qu'on peut convertir
l'argent en or. car on ne peut faire de meilleur pire
si non par corruption de sa substance, et on ne peut

faire du rouge blanc, si premierement n'est blanchy car quand l'homme se leve au matin, il peut

La tourbe

connoitre a son urine s'il a bien reposé, que si son urine est jaune c'est signe de digestion parfaite et si elle est blanche c'est faute de digestion en ce corps, et si ce corps faisant la digestion est malade, il ne peut bien digerer sa viande ainsy est il de la substance mercurielle de notre pierre laquelle ne se peut digerer sans l'aide de la chaleur naturelle extraite d'argent fin avec le feu de fin or. car de ces deux corps avec leur souffre et arsenic apropriés est fait notre pierre, n'y n'en sa terre, souffre blanc n'y rouge parfait sinon celuy des deux corps, on doit mettre le mercure non par tel comme est le commun, mais est trouvé en terre deserte et depopulée, c'est le vinaigre des montagnes, et comme dit le Phe prend l'herbe claire et honnorée, laquelle croit sur les montagnes ceux est dit par figure de leur sublimation, et leurs montagnes ne sont que ☉. et ☽. jamais male et femelle.

huitiême chapitre

de la sublimation et congelation

Tout ainsy comme solution est mortelle
sublimation et congelation sont vivificatives
et humides par que ce sont mort destruisable
mais est corruption aidente a generation. car la
dite generation ne se peut faire sans la ditte corruption
et cette generation par figure est nommée ~~genero~~
sublimation et congelation, se nentend par que
nôtre sublimeo soit montee en haut comme les
ignorans croyent la sublimation etre faite par
vehemence, et feu commun d'aucun des 4. materiaux
sous les quels l'art est figuré, savoir, argent vif
semblablement au genre commun et de souffre,
et de sel armoniac, et d'orpiment, les quels suivent
au coupeau du vaisseau quand ils sentent l'apreté
du feu et puis disent que leur matiere est bien
sublimée; et nôtre sublimation n'est autre chose

que de faire d'une basse chose vile, une haute et noble, les uns disent que la sublimation se fait en feu et par lay de d'aucune chose siccitive dont ils demeurent deçus, les uns disent qu'elle se fait en feu humide, et sont deçus comme les autres, disent qu'elle se fait en feu contre nature, qui corromp les corps, auxquels nous repondons que force est que celuy qui ignore la coruption qu'il ignore la génération. car nôtre sublimation n'est autre chose que separation du subtil et du pur d'avec l'impur, et d'avec l'epais. car le temps de la coruption accomply, la vie de notre chez luy fait commence à venir qui est nommé nôtre pierre et si tost que la vie est au corps, jamais nature ne cesse de vegeter, et de croitre en desirant naissance et separation du ventre de sa mere c'est a sçavoir la terre). et soit le grain de bled exemple, lequel quand il est en terre jetté l'hommes l'arrose qui est dit mourir jamais il ne

penetrera le dit grain tant que le grain se corrompera en maniere de lait espaissy, et cette corruption par la vertu de l'Esprit spermatique qui est au grain et par le mouvement du Ciel et des planettes, — chaleur est engendrée dans le dit grain par le present cohabitement du mâle et de la femelle que le dit grain contient hermaphroditement et cette chaleur nature la haute influë ame vegetable, et tant est que le temps est accomply que l'ame y est posée par la vertu celeste, jamais nature ne cessera de forger et marteler jusqu'a tant que le mouvement de la vegetalité paroisse, sçavoir quand le pignon sort du grain et jamais nature ne cessera d'ouvrer de faire croître le grain de bled, jusqu'a tant qu'il ait air et — matiere humide et fort du composé, et lors que le grain de bled croist, par la volonté de nature mange et tire par la queuë, sçavoir ses racines l'humeur et la graisse qui est autour de luy, et —

s'en est le grain de bled tant que la verdeur
durera en luy et quand le grain a tant vescu
que le cercle de nature s'est accomply, sçavoir
depuis la corruption et nativité jusqu'à la fin
de sa vie, lors commence le dit grain a meurir
et secher, ainsy est accomply le mouvement de
nature, pareillement notre pierre, et par cecy
on peut entendre l'abregement de notre pierre
et la longue durée de notre vie, et comme au tems du
moment notre pierre est engendrée, et a deu
estre corrompuë, ainsy est il de notre pierre
comme du grain de bled. car notre pierre étant
en sa nature seche, ne peut fructiffier n'y faire
aucun proffit par sa compatibilité comme le
grain de bled étant sec par luy, ainsy est il de
notre pierre, et pour cette cause luy ajoutons
matiere humide qui la corromp affin qu'elle aye
mouvement, car aprés le cohobitement et corruption
vient la generation, que nous nommons sublimation

Et en cette sublimation, nature ne cessera jamais d'extraire ce qui a été le premier corrompu, et le leuain d'une sa matiere corrompuë, tant que le premier levé par sa force et vertu ne restera jamais, tant qu'il ait mangé et rongé le surplus de sa matiere, Jusqu'à tant qu'il vienne en age lequand il a tout rongé, comme le poussin estant en la coque de l'œuf ou il est né, il desire ardemment d'être dehors et manger autre viande Jusqu'à la fin de son age, ainsy est il de notre pierre mineralle. car quand elle a mangé tous ses cotez, elle desire manger la matiere des metaux imparfaits jusqu'à la fin de sa vie le lors que le mouvement de sa vie est accomply par nouvelle coruption et generation, et de nouveau introduit nouveau mouvement, par quoy on n'en pouroit trouver la fin, qui Toujours voudroit Labourer, et pour ce le premier Labeur si tu recueille 10, le 2e. tu recueillera 100. le 3e.

10. nil &c.a Et par l'entendement du grain de fromen, peut on entendre les metaux et mineraux. Et par ce peut on connoitre que les vertus Celestes sont aidées par les rustiques, par calcinations fermentations, attractions et impurgations de la Terre, et n'ont point de connoissance de la vertu celeste qui travaille et fait croitre Et non par eux.

Neufiéme Chapitre

quelle est la matiere de nôtre pierre et en quel lieu elle se trouve, et du passement d'un Element a un autre et des diverses couleurs, et la multiplication du souffre et de sa teinture, qui n'est que d'augmentation de chaleur naturelle

Je fait sauoir a tous fils de doctrine et amour de verité qu'il n'est qu'une seule pierre et qu'une seule medecine a laquelle nule chose estrange ne doit étre ajouté; mais au contraire en ôter les superfluités terriennes et flegmatiques les quelles sont separables en vif argent lequel est mieux aux hommes commun, que n'est le commun et a plus grand marché, et a plus forte vertu, lequel et de ses premieres formes, tout ce qui naist de la famille harmonique des metaux, il est besoin de separer et oster par les —

degrez de separation seule est commun, li par ce
que tout souffre vendable est étranger a nôtre
vif argent par voye contraire, la chose n'est pas
étrange en laquelle par nôtre magistere elle se
doit, ou doit être convertie, sçavoir en or ou en argent
car par l'ayde d'iceux deux corps se convertit nôtre
vif argent en pur souffre, puis après en pure
médecine, pour guerir tous les corps malades,
car iceux corps sont descendus de la souvraite
de la pure substance du souffre parfaitement
depuré, par l'industrie de la nature, laquelle
nous ne pouvons imiter en toutes choses; mais
en tout ce qui nous est possible. chacun des
investigateurs et enquesteurs de cette science doit
former son intention sur cette même carriere en
prenant garde comme la susdite nature oeuvre
et comme elle passe par ses moyens en retournant aux
principes de nature lesquels y disent auoir

declarez, en prenant garde de quelle matiere leur ouvre, affin qu'on luy puisse ressembler li ou aura bon achevement, Je scay que nous ne pouvons ressembler a nature en prenant telle matiere crac de quoy elle ouvroit a son primordial principe; mais par l'ayde de ce quelle aura creé en corrompant ceux corps par l'aide de nature qui depart li preste de quoy, ce sache que nature ne passe par d'un extremité a l'autre sauvir, du commencement a la fin sans passer par son milieu, li par ce que nature passe par plusieurs milieux avant son ouvrage finy si que la roue soit acomplie, nous dirons comment les 4. elemens simbolisent les uns avec les autres li recourant a l'exemple du grain de froment lequel ne ressemble par autre magistere, li pour ce tout fils de doctrine peut connoitre la contrarieté d'un element a l'autre, par le feu li par l'eau, par l'air li par la terre, qui sont contraires

Et se peuvent retourner l'un en l'autre, par les moiens l'un de l'autre. car dans les dits quatre Elemens est le quint Element, nommé quintessence, lequel va confusement et resulte tout les 4. et est nommé l'ame des sus dits 4. Elemens, en laquelle habite la haute nature mouvable, qui est cause de tout autre mouvement, et pour ce qui vent de la terre faire feu, il la convient bien subtilier, savoir en nature d'eau, parceque l'eau est en une qualité froide, et en l'autre qualité moite, et pour ce la Terre a deux qualitez, savoir froide et seiche, pour de la qualité froide, elle est amie de la qualité froide qui est l'eau, et peut se convertir de leger en nature d'eau, pareillement l'eau peut se convertir en air par sa moite qualité. car l'air a 2. qualitez l'une chaude et l'autre moite, et pour icelle qualité moite est l'eau de leger convertie en air, semblablem.t l'air se peut convertir en feu, par la refaction de sa

substance, car le feu a deux qualitez, sçavoir chaude et seiche, et pour la qualité chaude de l'air, il fait passement de l'un a l'autre, et se convertit en nature de feu, semblablement par contraire mouvement qui vient faire du feu de terre, il convient le feu bien condencer et epaissir. car la qualité seiche qui est au feu, et la qualité seiche qui est en la terre simbolisent, par quoy passement peut estre fait de l'un a l'autre, moyennant les autres elemens lesquels furent tout ainsy, et si les qualitez n'avoient affinité les uns avec les autres, jamais les contraires elemens ne concorderoient ensemble comme l'on peut voir de l'eau et du feu, et pour ce peut on voir quand nature a commencé a figurer aucune forme, comme de plantes ou de bestes qui monstrent qu'elle a commencé, il faut que naissement soit devant ce nourissement et le nourissement devant la vertu et la force. et ce temps de sa vertu et ~~forme~~ force devant la fin, et pour

Ce le premier commencement de nature quand elle
veut figurer quelque chose, est corruption de la
forme presente, et est apellé la matiere Element
terreste de Saturne, et je sçay qu'iceluy Element
contient les trois autres Elemens confusement
Toutefois est dite telle matiere Element terreste
par ce que la terre domine par dessus les trois
autres sus dits, et la corruption passée, vient
la regeneration, et en ce mouvement la matiere du
composé est nommé et prend le nom de l'Element
de l'eau par cequ'il domine sur les 3. autres
Elemens, après est la naissance, et depuis ce
temps la est dite la matiere aereuse, et prend
le nom de l'air jusqu'a tant que les dents luy
soyent faites, et qu'il soit en age d'engendrer, et
depuis cet age, il entre au surplus a l'estre en son
feu, et est apellé Element du feu, savoir cequ'il
contient les trois autres Elemens, jusqu'a tant

quil passe lage d'ingendrer, et quil change de
qualité nommée chaleur, en passant par la qualité
de seicheresse, pour venir a la qualité de froideur
qui est de la nature de la terre, et les deux dites
qualitez, de froideur le seicheur nature continuera
son mouvement jusqu'a la fin de son composé
qui est nommé la mort, ainsy travaille nature
en sa circulation sur toutes les choses de ce monde
en general comme nous avons divisé par la circulation
des quatre elemens dessus dits, et qui entend bien
la conjonction des d. elemens et mutation, il
entendra tout nôtre magistere. car nôtre dite
maitrise gist en la separation, conjonction, et
mondification d'iceux, car il est certain et chose
necessaire, que la matiere de nôtre pierre soit
separée des deux humiditez, dont la premiere
est flegmatique, et l'autre oleagineuse, et de toutte
autre humidité vaporable, en prenant la moyenne

substance qui fait fusion le simple ignition
revenant clarté le la lumiere du feu de nature par
la z de ses teintures du soleil le de la Lune, le la
terre demeurant au fond, est comme sorier la terre
damnée, qui jamais ne peut de rien servir, mais
jusle claire matiere, peut revuir la teinture de
notre feu; car la ditte matiere est susceptible
de toutes couleurs, le pour ce quand le feu de
nature mineral est une fois dedans bien meslé
jamais ne peut estre Eteint qu'il ne voise ardent
la matiere, en la convertissant en Cendres minerales
sauvir en peu souffre, le tant que le dit feu trouvera
matiere aereuse jamais ne finira d'ardoir la
multipliant les dites cendre qui ne sont que souffre
composé, le ce souffre n'en quiergeut si digeré par
la multiplication dessus ditte, le en infigeant la
Teint la matiere en la Colorant de plusieurs couleurs
dont est verd Tirant le Jaunnu, le dure jusqu'à la

noireur, et dure longuement, avant que la noirceur y aparoisse, selon quelle paroist ledit feu de nature commence a vaincre l'humidité manstruale qui l'avoit corompu, et en cette noirceur doit estre continué par cautelle de feu bien gouverné. car sy le feu excède la matière tant est se rougira, et on n'aura pas ce que l'on desire, par ce que l'ame s'enfuira et l'esprit ne poura vivifier son corps, et la matiere demeurera sans aucun mouvement, s'ans crois pas que l'ame qui est l'esprit quint soit la matiere fixe, mais cest la vertu celeste qui par mouvement continuel resulte de la plus pure part de tout le composé en la sphere du feu, et quand par trop grand feu la matiere est excitée, et qu'il excède la matiere, la dette matiere demeure sans pole et sans aucun mouvement et elle demeure en poudre sans mouvement en maniere de terre en blanc colorée, en la quelle n'a nul experiment et pour ce soiez secret et ne vous veilliez hater, mais

doucement noircissez, et fusiez la vertu a notre cher enfant, Jusqua quil puisse souffrir tout feu, et quand par longue et douce continuation la ditte noirceur est passée, lors peut on bien dire que le degré de solution et corruption est accomply, et est la matiere tirant au blanc, et apres et par continuation commence a venir la blancheur, qui est le commencement de la vie. car en cette blancheur, l'ame est infusée dans la ditte matiere par la volonté de nature, par ce que la ditte matiere est sujette de transmutation et de recevoir la ditte ame par sa grande pureté, et clarté, et la ditte blancheur en la matiere demeure longuement, et peut souffrir tout feu, lors nature pense de separer le subtil de l'epais, et impur, dans le pur, et en Levent la ditte matiere hors de dessus ses feces, Jusqua que tout soit separé et levé, et en cecy est notre sublimation: la blancheur passée commance a venir la jaunear, et puis la rougeur, qui est la fin de la digestion et du magistere. et

tesert le Plomb d'exemple, lequel en sa calcination vient en poudre noire, et puis blanche, et puis jaune et puis rouge, et par telle maniere est le souffre blanc et rouge de la matiere des metaux; mais c'est par diverses digestitions, comme en nôtre pratique il sera tout a plein declaré, en laquelle est la maniere et la forme d'oeuvres, je sçay que sans la Theorie entenduë, la pratique ne peut être sure et connuë. car la Theorie corige et amende ses fautes, l'une étant connuë, l'autre vous sera familiere et sure.

Dixiême Chapitre

comme en tout lieu on peut trouver nôtre pierre et Comme elle est entre les pierres, entre les sels et vereries.

Nous trouvons par nôtre art et experience qui mentir ne peut qu'il n'est rien créé au monde qui au commencement de sa creation ne soit de souffre et vif argent Temoins Tous les Phes naturels, les

retournant et prenant garde a la Creation du monde qui fut toute d'une masse apellée cahos, laquelle par la volonté divine, fut divisée en trois parties desquelles 3. parties de la plus pure, notre seigneur crea les anges et les archanges, et la seconde moins pure N. S. crea les Cieux et les Etoiles et planettes, et de la 3.e moins pure il en crea la quintessence en une masse apellée la masse confuse, de laquelle fut fait la merveilleuse division par la volonté de notre seigneur, et fut divisée par les 4. Elemens, et demeura a chacun Element Elementé de la ditte quintessence et furent assis chacun en propre lieu. de la 2.e partie de la plus pure part des 4. Elemens, N. S. crea le feu, et de la 3.e plus pure après le feu fut créé l'air, et de la 4.e partie plus pure après l'air fut créé l'eau, et de la 5.e partie moins pure de toutes les autres fut créé la terre et plus la matiere est basse, plus elle est de moindre

perfection, je scay que les elemens sont parfaits
et se parfont l'un par l'autre par le quint
instrument qui est le lien d'jceux, et qui les
met en concordance, et pour ce veille notter jcelle
quint ~~essence~~ nature, laquelle les Phes ont dit
estre comparé aux bois et aux forets, et cette chose
y a confusement par tous les 4. elemens ainsy comme
silence sans rien ouir, et jcelle quinte nature est
la vie et le mouvement de toutes choses croissantes
retenant en soy les vertus celestes nommées Lion
vert, Cahos, hyle, et principalement par suis
les quatre y est vne substance de vif argent non
pas comme celuy qui se vend, mais jceluy est
de luy, et non pas en toute sa nature terreste
mais de celuy que nous auons parlé, quand la
nature a figé quelque forme en luy, il prend la
vsurpe le nom de souffre. car vif argent congelé
est dit souffre. et tu vois quand l'orfeuure veut

figurer quelque forme, comme d'un clou, ou autre
chose, il faut qu'il ait premierement la matiere
ensuitte travaille dessus, jusqu'a qu'il soit venu
a son optat, ainsy fait nature quand elle veult
figurer le former quelque composé, elle prend le
recoit cette matiere, par ce que c'est le principal
element le fondement, le le plus materiel des autres
Je veux qu'il soit preparé et aproprié en forme
simple comme est le cristal, et pour ce qu'il est
figuré de diverses plantes et de divers bestiaux
et mineraux, on le doit depoüiller de toutes jcelles
figures, les quelles nature avoit mises en luy
en telle maniere qui n'aparoisse si non en forme
simple qui est apropriée et pur element, laquelle
jcelle forme simple se peut trouver en touts corps
elementé, et plus aux uns qu'aux autres les
plus humidement, comme entre les vegetaux la
vigne, le fenoüil, la mercuriale, et la chelidoine
et entre les bestiaux, la mouche a miel qui fait la

Cire, le Orzilie a toute autre forme selon sa proportion, et entre les mineraux sont le soleil et la Lune, sauoir l'or et l'argent, des quels on doit faire la fermentation, car ces deux corps sont purs digerez et fixes. car l'or teint en couleur dorée et de grand eclat, et l'argent teint en Couleur argentée blanche et resplendissante transformant Toute autres corps metaliques, et quand le vif argent est fixe, il retient tout autre vif argent, et mesmement il retient le vulgaire de quoy nous auons parlé, aprés sa parfaitte fixion, Encontre jgnition, car ils participent ensemble en Voisinité pour la premiere chose quinte, Jacoit ce quil soit en la premiere composition du genre trés general, la 2.e est ditte genre mineral, sauoir les metaux et les pierres; la 3.e composition est du genre Vegetal, et la 4.e est du genre animal brute et la 5.e composition sont les hommes et les femmes

et quand aucune des dittes compositions va a corruption, tantost a pitte et desire d'estre sous la prochaine composition, comme par exemple, si la 5.e composition va a coruption, savoir a la mort, tantost desire estre a la 4.e composition, et ainsy des autres de l'un en l'autre, car les vegetaux et mineraux sont plus prochains de la premiere composition du genre tres general, que ne sont les animaux par la differance d'un ditto. car les animaux sont de plus subtile matiere, que nule des autres compositions comme il paroit par le mouvement qu'ils ont, et par ce que la composition minerale est plus materielle et pezante que n'est la composition animale, ainsy nous prenons la composition vegetable, qui est moyenne la plus prochaine aux mineraux que ne sont les animaux de quelque espece qu'ils soyent, et ne crois pas que notre pierre soit comme les autres pierres, ny que soit verre, ny sel, qui se termine en roche, ny

substance d'autres pierres ; mais entre nous, nous le
croyons, par ce qu'ils sont vaisseaux de nature
que les dits genres a Elus, et pour ce nous appell-
nôtre pierre, laquelle nous extraions des pierres
et des herbes en forme d'eau claire, et aprés la
congelons par la vapeur de son même souffre. car
nous extraions les principes naturels des choses
dessus dittes et la faisons naitre, et quand elle
est née du ventre de sa mere, on la doit nourir
patiemment, sans y ajouter chose crüe, n'y cuite
car elle porte en soy telle sulphurine nature
qui congele tout vif argent, et par ce que nous
avons parlé des ~~des~~ herbes et des pierres, nous
disons que nôtre seigneur a mis en ceux des
secrets jmmenses que les simples prendroient pour
autant de miracles.

Vnsiême Chapitre

De la conjonction du mâle et de la femelle

Il est assez parlé de ce que peut être nôtre mercure lequel fait la conjonction du mâle et de la femelle et est pris nôtre dit mercure en la premiere conjonction en lieu de femelle, lequel la porté en son même ventre et pour ce nôtre soleil male a besoin de femelle a luy convenable, et plus proche en nature que n'est la premiere femelle simple, et ce sera la lune qui s'empreignera du feu de nôtre soleil mâle tant qu'elle deviendra noire comme charbon, et lors peut on bien dire que la Lune soufre l'eclipse sur toute la Terre qu'elle porte en son même ventre, tant qu'elle viendra a l'enfanter, et quand elle l'aura enfanté l'on doit avoir patience, et le nourir entre les bras et mamelles de sa mere. car il ronge toute sa substance comme il soit garny de telle clarté et pureté qu'il boit toute l'humeur de son pere le soleil, et de sa mere la Lune. car toute leur substance leur court en son

nourissement, cepource ont il apellé dragon devorant
et occissant ~~laquelle~~ soupere et sanure, seaprés les
ressuscite avec luy, sans jamais mourir et tous les
corps metaliques, et sache quén labsence du male
qui est parfait agent ala femelle, elle seroit prise
pour ~~le~~ male, Je scay quelle náparce sigrand pouvoir
de Créer son semblable comme a le parfait
agent. car elle est de plus terreste matiere cepour
ce, nous la confortons en la chaleur de son mâle
qui est de chaude nature, cepource nôtre soleil
male est besoin que nous luy choisissions une
femelle aluy convenable et prochaine en nature
plus que n'est la premiere nous venons descendüe
du genre tres general, laquelle n'est pas sy
chaude en nature comme est la premiere venüe de
la forme des formes empreignées de chaleur
naturelle moyenne de deux extremes et plus
aprochant de qualité au soleil, qui est parfait
agent.

Douziême Chapitre

du menstrual puant qui contient le feu contre nature.

Le menstrual puant auquel est le feu contre nature, transmué nôtre pierre en un dragon orgueilleux, est l'eau minerale, non terminée en espece de metail et est humeur terrestre et pontique laquelle humeur est corruptible de tous les metaux et est l'eau sulphureuse, laquelle est requise en nôtre art, ~~par~~ par ce que nous ne pouvons principer ny commencer nôtre magistere sans ce menstrual, lequel a puissance par sa contrarieté de faire operations contraires, comme échauffer et refroidir, seicher et amoitir, vivifier et occire et faire toutes les operations qui apartiennent a corruption et generation, et pour cela querant le dit menstrual, sans lequel rien ne se peut faire tout homme d'entendement metier de soy retourner aux principes naturels lesquels sont irreadherents

a sa ditte substance. car le dit mānstrual lu l'oeuvre de nature. est ensuivant de metail, le ressons que par le cours de nature par le chaud du soleil, se termine en forme li espece de metal, li pour ce est il dit moyen, en l'oeuvre de nature en terre des metaux, li est de saveur salée li lamertume de sux vient de la nature des pierres, li en la ditte oeuvre de nature sont plusieurs moyens, desquels il y en a deux plus purs li plus visqueux que les autres, comme vitriol li sel de nature commune, li par l'aide de cette vile matiere est procrée nôtre pierre que nous avons tant quise, le quel nous prenons en nôtre art pour faire nôtre dit manstrual; li la ponticité li siccité vient de sa nature terreste, la quelle ponticité est cause de corrompre li departir li se solver l'humidité du metail en divers membres, jaçoit ce qu'on ne peut les tant corrompre qu'ils ne demeurent tous [redacted]

aucune forme. car jamais la ~~mer~~ mere piteuse
ne voudroit mater ny occir son enfant, si jacoit
ce que le pere et la mere le voulussent faire par
avan, il se pourroit avant d'Etouffer qu'ils luy
pussent a chef venir par ce que leur enfant est
vestu d'iceluy mesme feu comme est son pere et
sa mere, les quels ne sont que feu, dont la
magnesie blanche ne doutera jamais le feu, et
ne crois pas nostre eau soit l'eau des phlegmatiques
mais c'est une eau de plus chaude nature que
n'est le feu Elementel, laquelle le feu du Ciel ne
pourroit ardoir a la journée Epouventable, et est
l'eau colerique, temoin Galien et hipocrate qui
disent que la nature de nostre eau cholerique
n'est que feu, laquelle ne laisse point separer
de l'un d'avec l'autre, car cette eau terrestre est
vive, comme tu peux voir en la calcination des
metaux, qui ne perdent point leur humidité, et leur

calcination, par ce que leur nature est unie de
l'extension par quoy leur substance ne peut estre
departie, et les pierres perdent leur humidité, par
ce que leur moite ne fut pas bien melée avec le
sec Terrestre au commencement de leur mixion comme
il est veu en tous lignages d'atramants et de
sels, les quels fuyent au feu, et il est au contraire
en la matiere du Verre, et pource dit le Philo que
le verre nous soit l'exemple a nostre magistere, car
l'art vitraire est subalterne a cet art, et pour ce
nous avons le soleil et la Lune qui sont corps
fixes, qui fixent tout ce qui ne l'est pas, et par
icelle eau nous fixons, et arrestons les oiseaux
qui s'envolent, et sache que nous ouvrons en
nostre art de plus propres materiaux que ne
fait nature, car nous ne prenons pas cette matiere
crue dont elle ouvroit en son primordial commencement.
Je scay que sans icelle nous ne puissions principer—

ny commencé; mais prenons ce qu'elle a desja commencé, et par ce qu'elle a desja acomply, nous achevons ce qu'elle a laissé diminué. car le parfait ayde a parfaire l'imparfait moyennant notre maitrise par l'ayde des quatre vertus. dont la premiere est apellée vertu attractive ou apetetive et est faite par secheur, et atemperée chaleur, la 2.e est apellée vertu digestive et est faite par chaleur et par atemperée humeur, la 3.e vertu retentive et est faite par froideur et atemperée secheur, la 4.e est vertu expulsive et est faite par humeur et attemper froideur, la 1.ere est de complexion du feu, la 2.e de l'air, la 3.e de la terre, et la 4.e de ~~l'eau~~ l'eau, et sont gouverneurs de tout notre magistere, et en ces dittes vertus sont incloses 4. autres vertus, nommeés les 4. vertus celestes, dont la premiere est nommée corruptive, la 2.e generative, la 3.e vegetative et la 4.e multiplicative; la premiere nommée

corromptiue, multiplie generatiue, generatiue multiplie vegetatiue, la vegetatiue multiplie multiplicatiue, ainsy comme il sera divisé en notre pratique, car ceque nature à delaissé imparfait, par l'ayde de cequelle a parfait, et ceque nous parfaisons. car ceux imparfaits sont cause de leur perfection, et sont dits moyens en l'oeuvre de nature, qui sont par la le temps de leur accomplissement, et selon qu'ieux moyens ont eté mieux depurés, plus pures formes en suivront. car selon le merite de la matiere pure forme luy est due, et si la matiere est simple, simple forme luy est duë a cause de sa simplicité, comme il est demontré en la matiere de l'or, et en la matiere du plomb, entre les quels il y a grande difference, et pour ce si les moyens des sus dits sont purs et nets, pures formes retiendront, et par ce peut on connoitre qui est le merite entre les pierres et les

metal, comme les pierres nont pouvoir de fondre & les metaux fondent, car tout ce est du moyen qui d'une sorte participe aux pierres, & aux metaux d'autre, dont les uns sont de chaude & seiche nature, comme il est vu en la nature & au lignage des attramens, qui sont dits moyens entre la pierre & le metal, & d'autres moyens sont, lors quils participent de nature chaude & moite nous en distilons de l'eau, car jceux sont prochains & afins aux metaux, comme les metaux sont du lignage d'eau humide, & les pierres sont du lignage de pierres seches, & savoir quand la nature aqui attramentale touche au vif argent depuré tantost noircit a jcelui vif argent & le corrompt, & la vertu celeste qui est en la forme, lors quelle est corrompuë vient jusques nouvelle forme, & se mondifier & separer de la Corruption dudit, comme il est vu en la sublimation du mercure, lequel est tout infect.

se corrompt, quand la vapeur attramentale luy
touche par l'humidité, laquelle se tient mortiffiée
sans prendre aucune forme metalique, et aprés
que l'humidité est evaporée, quelque fois par
douce chaleur, le dit vif argent se sublime
blanc comme christal, et c'est la cause pourquoy
nous commençons l'attrempanse du feu en la
sublimation du vif argent, jusqu'à ce que cette
humidité se soit evaporée, de laquelle humidité
nous n'avons nul besoin. car elle est corruption
de notre pierre a qui il estoit faire, et pour
ce extraire le vif argent de ses cavernes vitrioliques
et par Julu y porte la pierre a sa premiere
nature, qui est le souverain moyen qui
purge de la macule et tache originelle.

Treizieme chapitre

Des extremes de nôtre vif argent

Les extremes de nôtre vif argent est en premier, sauoir, leau du lion vert, ou menstrual ajouté au corps, de lautre costé est le souffre qui est dit nôtre pierre, et le moyen des dits extremes est nôtre vif argent, dont les metaux sont moyens entre le menstrual et nôtre dit argent vif, et puisque nous auons dit les extremes de nôtre argent vif, nous dirons les extremes de nôtre pierre, et disons que le principal extreme est nôtre dit vif argent extrait du menstrual dessus dits metaux, et en lautre costé est lelixir acomply et nôtre pierre est moyen des dits extremes. Et entend par que nous prenions les metaux en lieu des moyens qui sont extremes de nature car de tant que les moyens sont plus nobles les extremes sont plus dignes en pouvoir, et des

dits moyens, en l'oeuvre de nature, nous faisons
nôtre premier extreme, car d'ieux moyens nous
extrayons tout nôtre art et l'elixir parfait, car
nous croyons que la nature d'ieux moyens, comme
le vif argent se mortifie et vivifie, et après sa
mortification il est nuisible aux corps des metaux
et non avant, et donnant toute chaleur de quoy
on a metier, et par ce on peut voir que le menstrual
est cause de la mort du vif argent, car il matte
soy même son pere et sa mere, puis les vivifient
en une tres grande clarté, et pour ce nous disons
a tous les francs et amis de nature, qu'ils preinent
la vile chose, savoir le menstrual et luy faire
embrasser ses parents, et encore disons que tout
croissant et multipliant se doit recevoir au ventre
de celuy qui le croit et le multiplie, car nous
voyons generalement nature ouvrer en ses lieux
secs et terrestres, en laquelle terre par le chaud du
soleil nature susige diverses formes tant des

animaux que des vegetaux et mineraux, et pour ce que genre mineral est tout seul apart, luy par la figure de similitude, nous voulons diviser et declarer comme notre pierre metalique qui se jette hors de ses extremes peut venir au dernier extreme, et premierement dirons des Corps imparfaits qui sont des avortons, parcequ'ils n'ont pas eu le temps de leur perfection, et n'ont de faute que d'un peu d'humidité fixe. car ils ont eté nés en leur menstrual mal ordonné. car si le lieu de la generation est sec terrestre boueux, le vif argent et le souffre impur, de cela sera engendré le plomb, ou quelqu'autre metal imparfait, et si le vif argent et le souffre sont purs et nets, et le lieu est complexionné de chaleur et moiteur attemperée et que l'air y domine de cela sera engendré argent, et si le soleil y domine et chaleur attemperée de cela sera engendré or, pourvû que le souffre soit rouge pur et net, et le vif argent pur, et pour

ce qui veut avoir la Connoissance de la parfaite transmutation des metaux, il faut qu'il connoisse la nature minerale, tant materiellement que Essentiellement, les quels ne sont pas en lignage excepté 3. seulement, savoir, naturel, jnnaturel & contre nature, les naturels sont dits seins, les Jnnaturels sont dits seins & malades, & par ce qu'ils tiennent partie d'Egritude & partie de santé il est dit neutre, & le contre nature est dit entierement malade, ce qui veut commencer notre pierre il convient de faire conjonction de 3. feux savoir, naturel, Jnnaturel & contre nature, les quels deux derniers feux, savoir Jnnaturel & contre nature se convertissent en propre feu naturel c'est a dire en santé, le feu jnnaturel par luy & par accident, & le feu contre nature par accident ainsi pour commencer notre magistere l'on doit corrompre le feu de nature par le feu contre nature par le moyen du feu jnnaturel. car passement

ne se peut faire d'un extreme a lautre sans passer
par son moyen, et quand la matiere est formée en
corruption, elle est ditto malade, et ditto maladie
contient en elle santé confusement, ainsy comme le
malade qui est mis bas par force de laxatifs,
lors le bon ouvrier doit ressembler au bon medecin
lequel quand il a mis son patient au bas par laxatifs
pour ramener la matiere dure et compacte, lors il
luy fait user de confortatifs, et puis de restauratifs
pour ranimer la chose perduë, ainsy fait le bon
artiste qui imite la nature, ainsy elle se trouve
gouvernée et administrée par son moyen, car au
dernier degré de corruption commence a naître
nôtre pierre et est en son premier extreme, et est en
comme le malade a qui la maladie prend change
de querir, en luy administrant une partie de sa
nature, elle prend confort, et use d'iceluy confortatif
autant qu'elle vient au moyen degré, et quand elle
est a iceluy moyen, elle est ditto neutre, comme sein.

et malade, lequel tient une partie de maladie et l'autre de santé, et en elle prend restauration jusqu'à ce qu'elle ait en elle les deux parties de santé, et la 3.e partie de maladie, et en luy administrant le surplus de sa nature, elle vient ainsy comme saine et comme le malade nouvellement sorty de sa maladie a qui le bon medecin fait prendre l'air peu a peu jusqu'a ce qu'il soit endurcy, et par continuation de moyen en moyen se jette nôtre pierre hors de ses extremes qui est la medecine des corps imparfaits et malades, laquelle santé est trouvée aux corps parfaits. car ils portent en eux l'accomplissement et perfection d'iceux, moyennant nôtre magistere lequel nous t'avons declaré en ce petit abregé en peu de parolles, si tu nous as entendu entre disant et faisant savoir que tout depuré se peut reformer en la nature de celuy a qui il est ajouté et ceçy s'entend tant en la partie premiere qui est la Conjonction et Corruption, comme en la 2.e qui est

la fermentation et changement d'icelle, en fin la vraye medecine qui est nommée onguent lequel nous te donnerons la composition en notre pratique, en sache que notre dite pierre est de vertu incomparable car elle guerit les metaux de toute maladie aussi elle li reconforte nature en mondifiant le sang et humidie les arteres et plus forte restaurant jeunesse et s'y un peu d'icelle etoit mise dans l'interieur d'une vigne, elle porteroit des raisins dès le mois de may, elle fait quantité d'autres merveilles. car elle rectifie les pierres pretieuses, et du christal fait escarboucles, et si fait le verre malleable, sous le marteau, et sache que notre pierre, n'est autre chose que chaleur naturelle, infixée dans son humidité radicale de laquelle peu sont aujourd'huy, qui croyent qu'icelle chose veillons par les laquelle nos devanciers d'honneur et d'avoir ont possedé, comme Aristote, Galien, hipocrate, et Platon, les quels nous l'ont laissée sous de grandes couvertures

Et pour ce sy tu nous entend garde toy de venir au
de Philosophie sans revelation. car qui conque
revele le secret, il commet un crime contre la Divine
majesté, et sera reprouvé perpetuellement, comme
cause de la perdition du monde, et pour ce te deffendons
sous peine d'anatematisation et malediction Divine
que le secret ne veuille reveler, si non a celuy
que tu connoitras être vray et loyal envers Dieu
et vray disciple des phes en luy revelant par paroles
ce qu'il faut sans entendre, proffite, en demonstrant tant
seulement qu'humidité sa terminée par reiteration
de liquefaction, soit reduitte en souffre et en argent
vif, il te suffise d'en dire plus. car s'il est de la secte
des Phes, il te poura bien entendre. car par vive
voix a nul homme mortel ne doit estre revelé, par
ce que c'est a Dieu a donner le don pour aux hommes

Fin de labregé Theorique

Deuxième Partie
De la Pratique

Chapitre Premier

L'Alchimie est une partie de la Philosophie naturelle dans laquelle est constitué un art nonpareil, qui enseigne a transmuer tous les corps des metaux imparfaits en or et en argent par un corps medicinal universel auquel toutes les particularités de medecine sont ôtées, et est fait par un regime manuelement revelé aux fils des engendrez moyennant les latitudes de qualité en comprenant les deux chaleurs, dont la premiere est chaleur hebeté qui prohibe mou=vement a nature entiere: la deuxieme est chaleur tolerable de vivification, et pour ce est notre maitrise comprise en deux mouvemens principaux lesquels ont plusieurs autres moyens dont les accidents

et Couleurs se demontrent en passant de milieu en milieu, en changeant qualité selon la multitude des digestions par ou il faut que le compost ~~que~~ de nôtre pierre passe, lequel est composé de trois natures, et d'une quand a son genre, lequel toujours contient en luy nature minérale la simple et la composée: est comprise nôtre maitrise sous les deux mouvemens sus dits, qui en commun langage sont dits solution et congelation, et se divise la solution en deux parties la premiere n'est que de ligation des Elemens, et par icelle nous faisons d'union pluralité, et par la seconde partie nous faisons de pluralité unité, la congelation est en deux parties divisée, par la premiere nous separons et purgeons les Elemens du dit composé et par la 2.e partie nous assemblons et fixons ieux Elemens, et presentement nous te dirons comment sans y mettre aucune illusion, et affin que tu sois

averty ; nous l'avons desja dit au traitté de la Theorie que notre magistere n'est que corruption de la forme presente, et generation de la forme avenir.

Second Chapitre
De la Préparation

Au nom de notre seigneur tu prendras de l'Jmmaturel corps une partie, c'est à dire d'argent fin, et deux partie du corps naturel sçavoir or fin, qui soyent bien purgez l'or par le Ciment, et l'argent par la cendre, et garderas jeux apart et les mettras en petittes lamines minces comme du papier, et alors ils seront bien preparez.

Troisieme chapitre
de faire Le menstrual

Tu prendras six onces de Vitriol, et trois onces

de sel de Pierres que tu broieras moments, —
puis mettras en un Vaineau de Verre, si auras un —
vaineau propre de la proffondeur d'un demy pied
et de quatre doigts de large qui aye un bord —
tout autour de la geule affin qu'il se puisse
arrester sur la geule du fourneau, sur lequel
tu veux que l'ouvrage se fasse, auquel fourneau
feu continuel doit être depuis le commencement
du magistere jusqu'a la fin sans manquer,
car frigidations et calefactions sont la mort
de nôtre pierre, auquel fourneau ou le feu
soit continué en tel degré qu'il n'excede point
le mouvement de la matiere, car tu vois que
grande flame, detruit et degaste la petitte
flame, et pour ce continüe ton ouvrage d'une
maniere sans se haster par fort feu, n'y sans
le laisser refroidir, car ton ouvrage et le fruit

d'icelux seroit perdu, et tu ne feroix rien, l'epouse ne t'ennuye de la longue demeure, car les couleurs te montreront et conduiront ton Intendant de l'un a l'autre Jusqu'a la fin du magistere.

Quatrieme Chapitre
De la mixtion des Metaux

En prendras une once d'argent fin preparé comme dessus est dit, et sept onces de poudre apellée menstrual preparé en poudre comme dessus est dit et meste les lamines d'argent avec, en les broyant sur une table de verre Epaisse avec une molette de verre tant et sy continuellement qu'il n'aparoisse n'y l'un n'y l'autre, apres boutte tout dans ton vaisseau fait comme dessus est dit, lequel ait un couvercle Justement ferment par dessus la gueulle du dit vaisseau, et le pose sur ton fourneau, lequel soit rond, de la largeur d'un pied par dedans le Espais des

demy pied le plus, affin quil tienne plus longtems sa chaleur, Et que le dit four ait un Etage au milieu sur lequel Etage se ferait le feu, Et que parmy le dit Etage Et tout autour des costez du dit fourneau soit plusieurs trous ronds, comme a mettre le doigt par les quels trous les cendres tomberont au fond du fourneau, Et sy se fait feu de charbon il vaudra mieux que de bois Et mieux de braise, Et pour le premier Etage du bas jusqu'a celuy du milieu il faut demy pied de haut, Et doit avoir le dit Etage, sçavoir la tire percée demy pied d'Epaisseur, Et depuis le dit Etage ou atre jusqu'au coupeau du four un grand pied, car quand ton vaisseau sera assis dedans la gueule du coupeau du dit fourneau, il entrera dedans demy pied, Et ainsy et ne demeurera que demy pied de clair sous le cul du dit vaisseau jusqu'a la terre, Et faut que le feu batte tout autour de

ton vaisseau par dedans ledit fourneau, et tenant ton vaisseau couvert de son couvercle, si non quand tu voudras voir ta matière, lors allume ton feu de menu charbon en l'échauffant jusqu'à tant que tu voye ta matière muer de couleur en verdure tirant au jaune et te garde bien d'enforcir ton feu; mais lors continue en juste chaleur sans jamais laisser le feu s'éteindre et en cette continuation est accomplie la première partie de la solution qui est le cobit de nature, et tellement te faut continuer la ditte chaleur que la matière vienne en couleur noire, laquelle noirceur te demontre que la matière est bien pourrie, et que le feu de nature est excité par son contraire et fortifié et bien épandu par toute la matière et qui se prend a batailler contre l'humeur menstrual qui le tenoit hebeté, et par longue continuation cette noirceur perserera jusqu'à ce que les elemens

viendront a l'unité, et lors est la matiere au plus loin de son attrempement en la fin d'iceluy degré quelle puisse être qui est dit coruption, et par autres solution. la noirceur passée commence la blancheur a paroitre par dessus et par longue continuation de feu bien atempéré la ditte matiere vient a parfaite blancheur, qui est par aucun nommée le commencement de la vie de nôtre pierre et la nativité d'icelle, et par autres le commencement de congelation non vulgaire mais Philosophale. la matiere premier blanchie par sa vertu donne force au surplus de blanchir et lors nature desire de separer le subtil de l'épais, par ce que au point de la blancheur est influé l'ame en son corps sauvé, vertu minéralle qui est plus subtile que le feu car ce n'est rien que quintessence la vie, qui desire naitre et se depoüiller de ses grosses feces terreuses

qui luy etoient venues au cause du menstrual et de la coruption, et encore est notre sublimation et non pas au vif-argent vulgairement entendu.

Cinquième Chap.[te]

Nous avons cy devant parlé de l'oeuvre du blanc Elixir, maintenant Nous dirons du rouge tu prendras le compost blanc ainsy blanchy comme c'est cy dessus est dit, et prenderas ton or, lu mincer feüilles et menues et les prendras sur la ditte matiere blanchie et couvriras ton V.[au] et le lairas en feu continuel tourneront en poudre rouge qui sont dites Elixir, alors auras double miniere, et s'y tu n'y faisois administration de souffre rouge et que le feu fut continué tout tourneroit en poudre blanche, puis jaune qui seroient Elixir de l'argent duquel le poids chet

sur mil de Cuivre, ou d'aucuns des autres
metaux corrompus, il les tournera en fin or, ou
argent selon que la matiere est au blanc ou au
rouge, parce que le metail que tu dois transmuer
tire a luy toute la spiritualité de la dite medicine
qui le guerit et le penetre jusqu'au fond de
son interieur, le quel souffroit le profité;
En separant tout le flegme et la graine terreste,
Tellement qu'il est depoüillé de sa premiere forme
et figure et reçoit nouvelle forme, savoir d'or
ou d'argent selon que le compost est de blanc ou
de rouge, le quel metail Transformé, soit
plomb, fer, cuivre, ou Etain, resiste mieux contre
le Ciment que ne fait l'or naturel et l'argent
meilleur que de miniere, et pour ce disons
nous a tous qu'ils se gardent d'oser d'or
d'alchimie sans apeller nature. car il n'est

point de vray or que celuy que nature fait
ou celuy de nôtre maitrise, lequel est meilleur
par les vertus qu'il a acquise en nôtre ditte
maitrise et n'est pas tel que l'or sofiste tout
plein d'impuretés que plusieurs euaux sofistes
composent par poudres etrangeres, et ne croyent
point qu'il soit d'autre alchimie vraye, et
quand ils voyent leur or en couleur par aplication
de poudres etrangeres disent qu'il est fort
multiplié, et il est bien diminué de toutes ses
vertus, et pour ce l'or et l'argent de telz
ouvriers ne soutient point le feu; mais disparoit
et retourne en terre parce qu'ils ne l'ont seu
integrer le cours de nature, et jaçoit ce qu'ils
ayent l'art d'extraire les mercures, toutes fois
Ils ne sont pas parvenus aux depurations et
demeurent les pures parties avec les impures

Et quand ils fautent le feu ils se gardent entoute leur substance, par tous les souffres Etrangers qui les entourent, Et pour ce faisons nous savoir aux medecins qui vsent de medecines condimentales qu'ils se gardent comme ils seront de l'or d'alchimie par ceque l'or sophistiq est infecté Et plein de corrosion, par cequ'ils ne l'ont sçeu depouiller du feu contrenature, Et pour ce ayez connoissance de l'or naturel oucelluy de notre maitrise par Examination et propre ciment, par ceque l'autre feroit resoudre les Esprits du coeur de celuy qui en vseroit Et luy mourroit. fils J'ay fait cette pratique enrueille abrigé sans y mettre aucune clause si nom des materiaux J'avoit qu'en ce present Ecrit te les avons nommez toutes fois y Est difference de matiere, car plusieurs matieres sont qui sont nommées par vn Nom pour

la similitude quelles ont l'une en l'autre, et pour ce-
-si tu les veut savoir, Etudie les Livres de
Raymond Lule savoir Theorique Pratique
le Codicile qui est nommé vademecum de
n.° Philosophorum . car en ceux l'art y
est complet, je dis que je l'ay mis au bref
et sans nule adjonction de sublimations n'y
distilations, n'y calcinations rustiques, comme
Il est aux livres de cette science Toutefois
savoir pour ce ne le pourras pratiquer, si par
Theorique premiere ne les as entendus, et sache
qu'en ce que j'ay dit dessus est contenu tout
quoy qu'ils en diront et ne mettre autre langage
par dessus si non pour la palier et cacher
et pour l'accomplissement du sermon de l'art
car elle ne peut etre plus elevée, car si elle
n'etoit mise sous la couverture et ombre de
phie, autant en auroit le fol comme le sage ;—

a toy je dis que tu laisses toutes sublimations calcinations, solutions, qui sont ce que tu trouveras aux livres de cet art, car il n'y a point d'utilité mais grande peine, grands depenses et dangers par les fumées et pertes de materiaux et le temps raillé et ne rien trouver, et tu pourois aussi user tous les temps de ta vie aussi d'y trouver aucun proffit; mais entend a celle que je t'ay dite laquelle n'est pas de haut monter, mais est d'une vile chose faire une moulte noble, et par separation phisicale separer le pur de l'impur, et non par force de feu, comme aucuns qui subliment l'or pur, le vif argent, et le sel armoniac, et les dissolvent et mettent avec les chaux des metaux imparfaits, calcinant sublim. distilant, solvent, et congelent puis fondant et rien ne trouvent et ne plus les metaux desdits plus impurs que devant, ainsy demeurent moquez et

desesperez de la science, et di leur qu'elle est impossible et ils nous apellent imposteurs, et abandonnent la science comme desesperez et de peu de savoir, Et pour ce te dis de ne t'ennuier si tu lire une fois ou plusieurs, et prenant garde a quoy il a tenu le jamais ne le saura. si tu n'est vray thetrecan le nous crois si tu ne veux estre fol le destiné du vray chemin lequel nous t'avons ouvert si a ta defaulte ne tienne.

Sixième Chapitre

De la Projection

Et quand auras acomplis tes medecines blanches ou rouges tu prendras un poids d'icelles et les jetteras sur cent de vif argent eschauffé en un creuset et puis le laisse refroidir car tu trouveras en poudre. 2.° tu prendras un poids d'icelle poudre

et la jetteras sur 100. autres de vif argent et tout se converttira en vraye medecine; mais elle ne sera pas de si grande vertu comme etoit la premiere par laquelle a deja accomply vne partie de son effet. 3°. tu prendras vn poids d'icelle et en feras projection sur cent autres parties de vif argent comme devant et tout sera accomply en metal parfait blanc ou rouge selon que ta medecine aura eté apareillée rouge ou blanche, et si la matiere sur la quelle tu as fait ta projection se trouve frangible cest signe quelle a encore vertu de convertir autre vif argent en metail, et quand elle se montrera non frangible est signe que sa vertu est finie et que ce n'est que metail accomply.

Septiême Chapitre
des Essaix de fusion

Lors que tes projections seront accomplies, lorsque tu voudras Essayer si ton metail est parfait ou non, tu prendras un peu d'jcelluy, et le metras en un + et le laisseras recuire jusqu'a tant qu'il soit rouge, et lors commenceras a souffler de tes soufflets en regardant sur la matiere. car sy elle fond toute Ensemble sans faire de petittes taches claires et sans fumer c'est bon signe qui marque que le metail est alteré de ferme alteration, et sy elle fait le Contraire c'est une marque certaine que la matiere n'est pas bien fixe, et quand tout sera fondu regarde sy elle bout claire sans faire de crasse par dessus et sans fumer, c'est signe de perfection quand au degré de fusion, et si elle fait au Contraire

c'est signe de mauvaise fixation et purgation et que ta medecine n'a pas eu vertu de digerer la nature matriele du metail jmparfait ou qu'elle avoit desja perdu sa force par les premieres projections devant faites, ou que tu avois mis trop peu de medecine sur ton metail, et pour corriger cette faute, il faut la secourir par de nouvelle medecine, ainsy que je presuppose que tu la sauras faire si nous entendons la Theorique.

Huitième Chapitre

De l'examen des Cendreis

Apres que tu auras vu que ta matiere souffrira l'examen de façon que tu voudras departie avec ton metail, s'y aucune jncommodité y est

demeuré, ou s'y treuveroit de partie quelque metail qui seroit meslé avec de l'or ou de l'argent tu feras ainsy : tu prendras une bonne quantité de cendre de vigne, ou d'ez ou de bestes bruttes les pulverises et les cribleras tant que tu auras la fine poudre : autrement prendras les cendres commune et les cribleras ; mais les cendres des os vallent mieux ou de vignes que les autres et quand elles seront bien sassées tu les arroseras d'eau douce tant que les cendres soyent aucunement humides et les mettras en quelque vaisseau de terre qui soit fait en maniere de creuset ou d'une escuelle cophine et mettras les cendres dedans tant qu'il en poura en ton vaisseau jusqu'à qu'il soit comblé et les pileras avec un pilon tant qu'elles soyent serrées et dure comme pierre puis feras au milieu un creux qui ne soit guere profond

et la laisseras secher au soleil, ou a lente chaleur
et quand elle sera bien seche tu la metteras su fourneau
et feras petit feu tant quelle soit bien recuitte et
quelle rougisse, alors augmente ton feu et boutes
dedans du plomb qui ne tienne point d'Etain
et le chauffe sy forts quil tourne clair sans
faire cotelle et te garde d'y mettre rien pour
affiner sy ton plomb ne tourne clair car autrem.
tu gateroit ton Examen, et ne pourroit savoir de
certain la quantité de ton or ou argent et y
auroit domage et tout par l'Etain lors quil
est avec le plomb meslé, et sache que chaque
once de plomb emporte un gros de Cuivre ou
d'autre metail comme fer ou acier, et quand
ton plomb courera net sur la Cendre mets
dedans ce que tu voudras affiner et lors le
plomb le boira et noircira par dessus, adonc

Enforce ton feu en soufflant doucement tant
que tout tourne, lors tu verras les mailettes
courir par dessus ta cendre, alors continue ton
feu doucement tant que tu voye quil nʼaparoisse
plus rien par dessus hors clarté blanche &
quil ne bouille plus, & quil soit clair comme
le soleil, & sil laisse se tourner & quil noircisse
cest signe de peu de plomb ^mets^ lors du plomb de
rechef dessus un bien peu tant quil tourne
& continuë ton dit feu tant que le signe
sus dit paroisse lors jette de leau dessus
& laisse reffroidir, & prend largent ou or que
tu trouveras sur ta Cendre, & le fond luy +
de terre & soufle dessus, & puis Jettele en
lingot chaud que tu auras frotté de graisse
ou de Cire auparavant.

Neufième Chapitre
de l'Examen du Ciment

Maintenant nous parlerons de l'Examen du Ciment. Je disons que c'est le plus noble de tous les autres, car il n'est nul metal qu'il ne degate sy ce n'est l'or, et pour ce quand tu voudras departir tous metaux d'avec l'or, tu les departiras par le Ciment et se fait ainsy. Tu prendras des tuilles anciennes qui sont trouvées la riviere ou au bord de la mer; mais celles de la mer valent mieux et les mettras en poudre bien deliée avec les quelles poudres tu mettras autant de sel commun ou un peu moins, et les arrose de verjus de pommes sauvages, quelles deviendront humides en maniere de dure paste, et puis apres l'or que tu voudras Cimenter en tenues pieces ou lamines etroites

Roye vn grand creuseau auquel tu mettras vn
lit de ces poudres dessus le fond, le par dessus
mettras vn lit de tes lamines ou pieces le par
dessus tes dittes lamines met vn autre lit de
tes poudres, et continuë lit sur lit tant que
ton + soit plein ou que ton or s'etendra
le Etoupé soit la gueulle de tondit creuset auec
vn couvercle de terre et auec argile confite
auec sel, et met ton + a la fournaise ou il
y ait feu continuel de flames, le quel ne soit
pas si fort que la matiere fonde le laisse
24. heures au dit feu bien continué et lors
le laisse refroidir et rompt ton + et retrouveras
ton or separé de toute ordure et de toute
autre metail. car nul metal n'est qu'il ne
soit combustible si ce n'est l'or; mais il est
autre maniere de separer l'or de l'argent, comme

l'eau forte, le souffre, et l'antimoine desquels ne parleront point apresent par ce quil seroit long, lequel suffit de ce que jay dit en ce present abregé pour la suffite de l'article auquel Dieu en doit tellement vser quil en rende grace a Dieu, lequel a y compilé le fait lecrire, le fut parfait le 29. Xbre. 1449.

~~acheué de copie a Paris le 5. Juin 1736.~~

4/73